www.agstg.ch

CA AVS
Communauté d'Action
Antivivisectionnistes
Suisses
Ligue nationale de l'antivivisection

Albatros

Edition N° 18 ¤ Mars 2008 ¤ Tirage 6000 ex. en français, allemand et italien

Photo: fotolia.com / kentoh

Pas de brevets sur les animaux et les plantes

Le précédent du brocoli

Pour la liberté de la folie:
les expériences sur les singes restent permises !

Série d'articles :
la santé **sans** *expériences sur animaux*

Prévention et traitement des **allergies et de l'asthme**

Annonce préalable :
initiative sur l'expérimentation animale

Responsables d'édition

Editeur
CA AVS - Communauté d'Action
Antivivisectionnistes Suisses
Ligue nationale de l'antivivisection

Brisiweg 34
CH-8400 Winterthur
Suisse
Téléphone/Fax +41 (0)52 213 11 72
www.agstg.ch
office@agstg.ch

Rédaction
Andreas Item
Lectrice: Josie Wendt
Traductions en français:
Katherine Cadury - kcadury@cadury.ch
Traductions en italien:
Dolores Helfenstein-Castelli
Elisa Desio

Tirage
6000 ex. au total

Imprimerie
Druckerei Appenzeller Volksfreund
9050 Appenzell

Mise en page
Ralf Maubach
info@id-mediapoint.de

Parution
4 éditions par année en allemand, français et italien

Prix, Abonnement
Pour les membres **CA AVS** gratuit, Abonnement, voir Boutique à l'intérieur

Dons/paiements
Compte postal: 40-7777-6
IBAN CH45 0900 0000 4000 7777 6
SWIFT Code/BIC: POFICHBEXXX
Banque destinataire:
Swiss Post, PostFinance, Nordring 8, CH-3030 Berne
Numéro de compensation: 09000

Reproduction autorisée dans la mesure où elle indique la source initiale
Les textes signés ne reflètent pas forcément l'opinion de la **CA AVS**. Les auteurs des textes en sont responsables.

Editorial

«… et si votre enfant tombe gravement malade?»

Il n'y pas de plus grande peur pour des parents que celle que leur enfant puisse tomber malade et peut-être même meure de cette maladie.
Quelle décision prendrions-nous si nous étions concrètement dans la situation où la vie de notre enfant pourrait être sauvée grâce à la mort d'un animal dans un laboratoire ?
Il faudrait mentir si l'on répondait dans cet exemple que l'on ne sauverait pas son propre enfant. Bien entendu nous sacrifierions tout et tout le monde dans une telle situation. Mais est-ce qu'il est réaliste de penser qu'il y aura jamais une expérience sur un animal dont le résultat guérira justement la maladie XY ?

Aussitôt que les arguments objectifs de la partie adverse sont épuisés, elle invente des arguments « ou bien, ou bien » qui font peur. Pour résumer, le reproche formulé est le suivant : « Si tu es contre les expériences sur les animaux, tu veux donc que tous les gens meurent de maladies horribles ? »
Des arguments massue polémiques de ce genre, il y en a beaucoup. Ils sont souvent et facilement employés – précisément aussi pour justifier les expériences sur les animaux.
Si les gens prennent généralement à la lettre les arguments massue, cela entraîne généralement, comme l'histoire nous l'a déjà prouvé à maintes reprises, la peur, la violence et la guerre.
La plupart des dictateurs et des terroristes que notre monde a déjà dû supporter – eux aussi veulent toujours ce qu'il y a de mieux pour eux-mêmes, pour la jeunesse, l'avenir de leur pays, …
Et eux aussi ont mis leur domination en place au moyen d'arguments massue mensongers.

En effet : de la même manière dont nous n'approuverions pas la dictature d'un tyran, nous ne devons pas non plus nous laisser intimider par la dictature du lobby de l'expérimentation animale.
Le monde ne peut pas se développer sous cette forme de terrorisme destructif.
Il nous faut des idéalistes avec des idées, du courage et de la joie, pour pouvoir faire un véritable progrès innovant. C'est la seule manière de protéger nos enfants contre les terribles maladies, la seule manière de leur permettre un avenir sûr.
Avec une recherche basée sur la terreur, qui a tué de nombreux milliards d'animaux au cours des 200 dernières années, la vivisection n'y est pas parvenue, c'est le moins que l'on puisse dire.

Pour revenir à la protection de nos enfants :
la meilleure chose que les parents puissent faire pour la santé de leurs enfants, c'est surtout de leur offrir un foyer plein d'amour et de sécurité.

Andreas Item

« Même si je savais que demain était la fin du monde, je planterais un arbre aujourd'hui. »

d'après Martin Luther

BOTOX – probablement le plus grand massacre au nom de la beauté

Après avoir vu notre article détaillé sur le Botox dans le numéro 16 d'« Albatros », une équipe de la télévision suisse nous a contacts pour s'informer au sujet du massacre du Botox. Cette équipe de télévision, qui se soucie véritablement de la protection animale, faisait des recherches pour un reportage détaillé sur le Botox dans l'émission « Kassensturz ». L'émission a été diffusée le 20 novembre 2007 et un grand nombre de réactions violentes de spectateurs choqués sont parvenues aux responsables.

L'édition suivante de « K-Tipp » a également parlé du Botox ainsi que d'expériences sur animaux pour les produits cosmétiques, et la CA *AVS* a été citée plusieurs fois.

Nous luttons sur divers fronts avec notre campagne contre le Botox.

Nous protestons et distribuons des tracts. Ceci par exemple dans la vieille ville de Zurich. L'année dernière, le premier « Botox Walk-In » y a été inauguré. Le concept d'un Walk-In : passer sans rendez-vous et se faire vite injecter quelques piqûres de Botox.

Nous protestons également auprès des autorités ainsi que des fabricants et utilisateurs de produits Botox.

Swissmedic également (Institut suisse des produits thérapeutiques), qui est responsable en Suisse de l'autorisation de médicaments, nous hérisse. C'est lui qui a autorisé p. ex. le produit Vistabel® (absolument identique au Botox, du même fabricant) en Suisse à des fins purement cosmétiques. Ceci cause rien que pour la production suisse chaque année x mille expériences cruelles sur les animaux.

Dans leurs réponses, tout le monde s'efforce toujours de se cacher derrière le compendium européen des médicaments. Mais nous ne les laisserons pas se débarrasser de nous si facilement.

Permettez-nous de le souligner encore une fois : le Compendium européen des médicaments a déjà autorisé des processus d'essai sans expériences sur animaux pour le Botox (produits à base de toxine botulinique). En Angleterre, p. ex., on examine depuis 2005 des produits Botox au moyen de la procédure sans expériences sur animaux qu'est le test Snap-25-endopeptidase. Ce procédé de test devrait être uniquement validé par les fabricants, c'est-à-dire examiné et reconnu. Ainsi, le test cruel LD-50 pour le Botox pourrait être supprimé du Compendium européen des médicaments et des centaines de milliers de souris (par année!) ne devraient plus mourir dans d'atroces souffrances.

(Pour mémoire : le Botox n'est pas, comme la plupart des matières premières, testé une fois « seulement » en expérimentation animale. Comme la toxine botulinique [principe actif du Botox] est un poison si extrêmement dangereux, ***chaque unité de production différente de Botox doit être testée encore une fois à nouveau dans des expériences cruelles sur animaux !*** *)*

Les entreprises se refusent à passer à ce processus pour la simple et bonne raison qu'elles veulent elle-même commercialiser une méthode de test sans expériences sur les animaux pour gagner ainsi de l'argent.

Vous trouverez sur notre site Internet des informations détaillées sur le thème du Botox. De même, des lettres de protestation aux fabricants ainsi qu'une pétition de l'association Ärzte gegen Tierversuche e.V. pour la suppression du test LD 50 pour les produits botuliniques du Compendium européen des médicaments.

Toujours plus de médecins découvrent l'argent que l'on peut rapidement gagner avec le Botox. Demandez aussi à votre médecin s'il fait des injections de Botox. S'il dit oui, confrontez-le au massacre atroce d'animaux qu'il soutient ainsi !

◆ Andreas Item

La science innovante représente un progrès par rapport aux expériences animales **et pas seulement une méthode de remplacement**

Photo: iStockphoto.com

Souvent – et fréquemment à juste titre – le reproche fait aux scientifiques selon lequel ils passeraient sur des cadavres rien que pour se profiler, acquérir le titre de docteur ou de professeur ou décrocher un poste de médecin-chef. Ce reproche recèle la reconnaissance de ce que de nombreuses expériences sur les animaux ne donnent aucun résultat judicieux et que la transmissibilité sûre sur l'être humain n'est pas possible. Elles sont faites parce qu'elles sont faciles à réaliser et que l'on atteint ainsi rapidement son objectif de carrière. L'intérêt à réaliser de véritables progrès en faveur de patients malades est donc subordonné à l'égoïsme. Mais il peut aussi en être autrement, comme le montrent certains brefs comptes-rendus des réalisations de la recherche qui ont été (co-) développées en Suisse et qui non seulement remplacent les expériences sur les animaux, mais offrent des avantages considérables par rapport à elles.

Un modèle de cellule tridimensionnel présente des lésions dues aux toxiques inhalatifs

De nombreuses maladies des poumons sont attribuables à l'inhalation de substances toxiques, telles l'amiante, les particules fines ou le goudron. Les examens des effets sur l'animal sont très lourds et généralement peu probants. Deux chercheuses de Berne ont élaboré un modèle de cellule tridimensionnel pour examiner les interactions entre les substances toxiques et les cellules immunitaires du poumon. Les types de cellules concernés comme les cellules épithéliales sont contenus dans une chambre spéciale. Le principe fonctionne si bien que même l'influence de nano-particules, qui sont des particules extrêmement petites, peut être étudiée. [1]

Les parasites n'ont pas besoin de chiens et de chats

Les parasites Neospora caninum ou Toxoplasma gondii déclenchent des maladies chez l'être humain, mais ils ont besoin d'hôtes intermédiaires, les chiens ou les chats. En étudiant ces parasites, il est possible de concevoir des médicaments et des vaccins. Dans des cultures de cellules intestinales, les stades de développement des parasites peuvent être beaucoup plus facilement étudiés que dans l'expérimentation animale et de nouveaux principes actifs peuvent faire l'objet d'un examen préliminaire. [2]

Les implants osseux devraient être testés sur l'os humain

Les implants osseux sont nécessaires en chirurgie pour stabiliser les fractures osseuses ou échanger des articulations défectueuses. Il s'agit notamment de vis, de clous, de fil, de plaques et d'articulations complètes. Beaucoup de chercheurs testent leurs nouveaux implants osseux sur des moutons. A Davos, lieu traditionnel de sports d'hiver, où il se produit souvent des fractures osseuses, des chercheurs se sont demandé à quoi servait ce non-sens, puisqu'il s'agissait d'aider plus tard au moyen des implants osseux tous les humains, dont les os ont d'autres propriétés que ceux des moutons. Ils ont conçu une culture de lamelles osseuses vivantes

Il existe aussi les chercheurs suisses novateurs, qui démontrent que les expériences sur les animaux ne sont pas nécessaires. Et ce non pas avec des méthodes alternatives soi-disant équivalentes aux expériences sur les animaux, mais avec des procédures de test nettement meilleures et plus sûres sans expériences sur les animaux.

sur lesquelles les matières peuvent être testées et optimisées. La matière osseuse se comporte comme dans le corps intact. Ceci est rendu possible grâce au fait d'exercer une pression périodique sur les cellules osseuses. Le matériel de départ provient par exemple d'os humains qui ne sont plus nécessaires après des opérations de l'articulation de la hanche. [3]

Système d'alimentation artificielle pour les tiques

Les tiques peuvent transmettre plusieurs maladies. Afin de trouver des principes actifs – que l'on peut appliquer sur la peau ou les vêtements pour décourager les tiques – des chercheurs simples supposeraient qu'il est nécessaire à cet effet d'employer des animaux hôtes dans l'expérimentation animale. P. Guérin à Neuchâtel a prouvé qu'il y avait un autre moyen: une unité d'alimentation artificielle se compose essentiellement d'une membrane en silicone analogue à la peau, derrière laquelle se trouve l'aliment qu'est le sang. Cette méthode offre des avantages considérables. Elle permet d'apporter n'importe quels médicaments ou principes actifs sur la membrane ou dans le sang. En outre, le système peut être automatisé, c'est-à-dire qu'il nécessite moins de temps, qu'il est donc moins susceptible à l'erreur et considérablement plus avantageux. [4]

Assurance qualité des perfusions

Les cellules déjà mortes peuvent produire de la fièvre si elles sont injectées dans un médicament ou administrées sous forme de perfusion, même si elles ne représentent pas une infection proprement dite en raison de la stérilisation. Dans le test des pyrogènes, des substances de ce genre pouvant déclencher la fièvre sont détectées. Dans le monde entier, ceci coûtait la vie chaque année à un demi-million de lapins. L'ECVAM Scientific Advisory Committee a recommandé 5 procédures de test qui se basent toutes sur les cellules sanguines cultivées de l'homme et sont plus spécifiques, moins coûteuses en temps et en argent et plus sensibles, et qui présentent donc toute une série d'avantages. [5]

Des prédictions spécifiques par ordinateur au lieu d'une loterie sans discernement

Computer-Aided Drug Discovery, en abrégé CADD ou en français découverte des principes actifs assistée par ordinateur, est un système informatique simple mais génial mis au point par un groupe d'experts bâlois. De nombreux principes actifs dans la médecine déploient leurs effets en s'attachant à ce qu'on appelle un récepteur. On peut se représenter cela comme un château où une certaine clé est cachée. Mieux la clé s'adapte, plus l'effet est fort qui devrait en fin de compte mener à l'ouverture ou à la fermeture de la porte, pour rester dans cette comparaison. Moins un principe actif de médicament va spécifiquement avec un récepteur, plus les la probabilité d'effets indésirables est grande. Le système informatique a enregistré huit des principaux récepteurs et peut calculer à quel degré d'intensité un nouveau principe actif va se lier à ces récepteurs. Ainsi, de nombreux principes actifs inutiles peuvent être éliminés pendant la phase préparatoire déjà, ce qui réduit les développements d'erreurs et économise ainsi du temps et des frais. [6]

◆ Alexander Walz, dr méd.
Médecin, conseiller scientifique et médical de la CA AVS

Indications des sources :

[1] Geiser-Kamber, Marianne, et Lang, Doris: In-vitro replica of the inner surface of the lungs, for the study of particle-cell interaction. 3R-Project 89-03, 2007

[2] Hemphill, Andrew, et Vonlaufen, Nathalie: Development of an in-vitro culture model to generate Neospora caninum and Toxoplasma gondii oocysts and sporozoites. 3R-Info-Bulletin, 2007, 24

[3] Richards, R. Geoff; Stoddart, Martin; Simpson, Angharad, et Furlong, Pamela: Bone Formation in a loading chamber for ex-vivo bone culture. 3R-Info-Bulletin, 2007, 28

[4] Guerin, Patrick: Screening methods for repellents and attachment deterrents for ticks in-vitro. 3R-Info-Bulletin, 2007, 27

[5] Hartung, Thomas: Development of an interleukin-1 (IL-1) assay with rabbit blood as an alternative to the rabbit pyrogen test. 3R-Info-Bulletin, 2007, 17

[6] VVedani, Angelo: Internet laboratory for predicting harmful effects triggered by drugs and chemicals. 3R-Info-Bulletin, 2007, 29

Pas de brevets sur les animaux et les plantes

Le précédent du brocoli

**L'idée d'origine des brevets se justifie tout à fait.
Qui ne connaît pas l'exemple du petit inventeur, qui bricole pendant des années à son projet et qui peut ainsi se protéger au moyen d'un brevet pour que personne ne puisse tout simplement copier et commercialiser son invention ?
Les brevets servent donc souvent à ces bricoleurs de protection contre les entreprises sans scrupules qui autrement voleraient souvent leurs idées aux petits inventeurs.
Mais est-ce que cette image est toujours d'actualité ? Qui et quoi les brevets protègent-ils donc de nos jours ?**

Les temps des vraiment grandes inventions sont pratiquement révolus. La plupart des inventions aujourd'hui sont des chicaneries techniques, des modifications et de petites extensions de produits déjà existants. Toujours plus d'entreprises ont déjà entièrement quitté le chemin du développement novateur et ne s'enrichissent plus qu'en collectionnant et en vendant des brevets. Les groupes pharmaceutiques se comportent de manière particulièrement dénuée de scrupules, ce qui n'étonnera pas vraiment.

Ceux-ci investissent certes chaque année davantage d'argent dans la recherche et le développement. Cependant, c'est toujours moins pour développer de « véritables » nouveaux médicaments, mais plutôt essentiellement pour pouvoir faire breveter à nouveau leurs fins de série, avec le « truc » d'un petit changement dans les ingrédients.

Selon une étude du Centre Info, le nombre de molécules nouvellement développées est stable depuis des années (chaque année, quelque 25 à 30 nouvelles molécules arrivent sur le marché). En revanche, le nombre de pseudo-innovations nouvellement brevetées présente une augmentation massive.

La société PriceWaterhouseCoopers parvient à la même conclusion. Entre 1995 et 2007, les dépenses pour le département du développement ont certes massivement augmenté, mais le nombre des nouveaux principes actifs admis par la FSA (autorité américaine des produits thérapeutiques) a diminué sans cesse.

Dans le monde entier, plus de 200 000 produits thérapeutiques différents sont commercialisés chaque année. Il existe p. ex. plus de 600 médicaments différents contre la toux et les refroidissements et près de 400 analgésiques différents sont disponibles sur le marché. Combien de médicaments pratiquement identiques nous faut-il donc encore ?

L'Organisation mondiale de la santé (OMS) désigne, parmi tous les médicaments, en tout et pour tout 300 de vraiment nécessaires.

Là où, en revanche, les grands groupes pharmaceutiques sont vraiment innovants, c'est dans le domaine du marketing (publicité et soutien à la vente). En 2006, les 20 plus grands groupes pharmaceutiques par le chiffre d'affaires (avec un chiffre d'affaires additionné de 453 milliards de dollars), ont affecté 121 milliards au marketing, d'après l'étude du Centre Info. Ce n'est donc pas le développement qui est au centre des préoccupations, mais le soutien à la vente.

Des brevets sur tout ce qui vit ?

Quittons maintenant le chemin des pseudo-médicaments et des causeurs inutiles d'expériences sur les animaux.

En Europe, c'est l'OEB, Office européen des brevets, qui est responsable de l'autorisation des brevets.

A ce jour, l'OEB a autorisé plus de 700 brevets pour des plantes et animaux génétiquement manipulés. Ce développement plus que maladif est sans cesse la cible des critiques des antivivisectionnistes ainsi que des opposants du génie génétique en général.

De nombreuses espèces de semences sont (souvent génétiquement manipulées) déjà brevetés et ne peuvent plus être achetées que par le biais de groupes agricoles. Bien entendu, la semence est tellement génétiquement modifiée que cela ne permet pas de retirer davantage de semences de la récolte. Les agriculteurs doivent donc racheter la semence chaque année.

Mais à présent on ne pourrait pas tout simplement acheter cette semence.

Photo: fotolia.com / kentoh

Pourtant, les groupes ont prévu le cas à temps. Ils sont devenus le plus grand vendeur de semences et il est toujours plus difficile d'acheter des semences d'autres sources.

De plus, il devient toujours plus difficile de façon générale d'éviter les semences génétiquement modifiées. Du fait des mécanismes de dissémination naturelle (vent, adhérence aux insectes…) des plantes, cette semence se répartit dans de grands rayons. En Amérique, on a encore « aidé » le maïs génétiquement modifié dans ce moyen de distribution en disséminant largement les graines par avion. Comme ces plantes non naturelles sont généralement cultivées pour être plus résistantes que les plantes naturelles, la semence manipulée évince toujours davantage la semence naturelle.

Mais qu'arrivera-t-il si subitement on trouvait une lacune où les grands groupes ne pourraient pas s'enrichir ? Qu'arriverait-il si tout à coup des pays entiers se défendaient contre l'extinction de plantes et d'animaux cultivés et élevés de façon naturelle ?

La phase finale de l'exploitation totale commence – le précédent du brocoli

Ce qui augmente toujours davantage, ce sont les brevets sur des élevages conventionnels de plantes et d'animaux. Les groupes agricoles veulent ainsi obtenir le contrôle des ressources naturelles de la Terre. Plusieurs centaines de brevets ont déjà été déclarés, certains autorisés. Il existe par exemple des brevets sur le blé pauvre en gluten, un élevage « spécial » de vaches ou des reines-marguerites résistantes aux pucerons. En outre, le brevet de Monsanto sur des porcs « poussant plus rapidement » est sur le point d'être autorisé, de même plusieurs brevets de Syngenta sur de grandes parties de la génétique du riz.

Cette année, l'Office européen des brevets (OEB) décidera en principe s'il y aura à l'avenir des limites de la brevetabilité.

En 2002 l'OEB a accordé à l'entreprise britannique Plant Bioscience un brevet sur des brocolis cultivés conventionnellement. Ceci englobe les méthodes de culture, les graines de brocoli qui en résultent ainsi que le produit final, le brocoli lui-même.

Des concurrents qui aimeraient probablement eux-mêmes posséder ce brevet ont recouru contre cette décision. Cette année, la grande chambre des recours de l'OEB va statuer définitivement sur ce brevet.

La particularité de ce cas est qu'il ne s'agit pas d'une variété de brocoli génétiquement modifiée et que même les parties comestibles de cette variété de brocoli feront l'objet du brevet.

Cette décision aura ensuite une influence sur toutes les autres déclarations de brevet comparables. En termes concrets : si ce brevet est accordé, toutes les cultures conventionnelles seront brevetables à l'avenir. De nombreuses centaines d'autorisations en suspens sur des plantes et des animaux qui étaient cultivés sans génie génétique devraient être données.

Les agriculteurs et agricultrices devront payer des frais de brevet pour les plantes, les fruits et les légumes traditionnellement cultivés depuis des centaines, parfois des milliers d'années. Aucune espèce animale ne restera épargnée par ces brevets.

C'est un scénario non seulement possible, mais réel: les Etats pauvres, qui ne pourraient pas payer eux-mêmes les frais de brevet exorbitants pour les aliments de base qu'ils cultivent eux-mêmes depuis toujours seraient forcés d'abandonner leur agriculture. Leur population serait condamnée à mourir de faim par brevet.

La résistance contre l'exploitation totale de la planète

Dans le groupement « No Patents on Seeds », plus de 170 organisations du monde entier (dont la CA *AVS*) également, se sont réunies pour exercer une pression sur l'OEB. Le 13 décembre 2007, un appel global contre les brevets sur les semences a été remis à l'OEB à Munich. En Suisse, la campagne est organisée par Swissaid et la Déclaration de Berne. Tina Goethe, de Swissaid, sur la raison pour laquelle la campagne devrait absolument être soutenue: « Nous craignons une dépendance globale des consortiums agricoles, qui contrôlent à l'aide de brevets toute la production de denrées alimentaires et l'agriculture, des semences jusqu'au pain, des céréales jusqu'à la plante énergétique. »

Vous trouverez de plus amples informations sous : www.no-patents-on-seeds.org/
Le site contient une pétition pour les organisations et pour les particuliers.
Soutenez ce projet par votre signature.
Merci !

◆ Andreas Item

INTERVIEW:

La CA *AVS* s'est entretenue avec Gieri Bolliger, dr en droit, directeur de la Stiftung für das Tier im Recht (TIR) (Fondation pour le droit des animaux), ainsi que membre et représentant de la protection animale au sein de la Commission zurichoise de l'expérimentation animale

CA *AVS*: Vous êtes directeur de la Stiftung für das Tier im Recht. Comment la Fondation définit-elle sa mission ?

Bolliger: Toutes les activités de la TIR ont pour but l'amélioration permanente de la relation entre l'homme et l'animal. Nous nous focalisons surtout sur les aspects juridiques. Nous analysons la situation juridique en vigueur du point de vue de la protection animale, élaborons des principes d'amélioration et nous efforçons de les faire passer ensuite dans la législation, afin de contrer les irrégularités régnant dans l'élaboration des lois et l'exécution. Nous voulons avec persévérance élever la protection animale dans le droit et la société sur une base qui satisfait à des exigences éthiques sévères.

CA *AVS*: Quelle est la position de la fondation « Tier im Recht » au sujet de l'expérimentation animale ?

Bolliger: A notre avis, les expériences sur les animaux ne se justifient guère du point de vue éthique et signifient parfois même un danger pour les valeurs sociales. Mais notamment dans le domaine médical, elles sont toujours considérées par une majorité de la population comme nécessaires. Cette exigence se reflète aussi dans la législation, qui prescrit même des expériences sur les animaux pour certains domaines, tant que la fiabilité d'alternatives appropriées n'est pas prouvée. Dans ce contexte, une abolition complète de toutes les expériences sur les animaux est malheureusement encore illusoire. La fondation TIR se concentre donc sur des postulats plus réalistes, par exemple l'interdiction des expériences sur les animaux servant exclusivement à la formation et au perfectionnement, ou d'expériences extrêmement accablantes (degré de gravité 3). Vous trouverez une prise de position détaillée de la fondation TIR sous www.tierimrecht.org (chapitre « Argumentarium », mot-clé « Tierversuche »).

CA *AVS*: Quand la nouvelle ordonnance sur la protection des animaux (OPAn) entrera-t-elle en vigueur ?

Bolliger: Probablement à la mi-2008, en même temps que la nouvelle loi sur la protection des animaux.

CA *AVS*: Quelles sont les améliorations concernant les expériences sur animaux qui ont pu être appliquées dans la nouvelle OPAn grâce notamment à l'engagement d'antivivisectionnistes ?

Bolliger: A ce sujet il faut tout d'abord noter que lors de la révision complète de la loi et de l'ordonnance sur la protection des animaux, cela n'a malheureusement jamais été le but du législateur de relever le niveau de protection. Néanmoins, il y a quelques réels progrès, même du point de vue de la protection animale. Je dirais que la reprise expresse de la protection de la dignité animale dans la nouvelle législation en matière de protection des animaux est l'un des progrès les plus significatifs. Certains progrès ont également été réalisés dans le domaine de la protection des animaux, en ce qui concerne les animaux transgéniques et l'élevage, où il régnera à l'avenir une transparence passablement plus grande. Pour les animaux de laboratoire, cela ne signifie pas encore une amélioration directe de leur lamentable existence, mais cela facilite tout de même le contrôle des dispositions en vigueur.

CA *AVS*: Y a-t-il éventuellement même des aggravations ? Si oui, lesquelles ?

Bolliger: A mon avis, il n'y a aucune aggravation fondamentale. Beaucoup des dispositions sur les expériences sur les animaux ont certes été « rétrogradées » de la loi sur la protection des animaux au niveau de l'ordonnance sur la protection des animaux et ne tomberont donc plus à l'avenir dans le domaine de compétence du parlement. L'avenir dira si c'est un avantage ou un inconvénient du point de vue de la protection des animaux qu'elles peuvent être désormais modifiées par le Conseil fédéral dans le cadre de procédures relativement simples et rapides.

CA *AVS*: Avec l'argument de la dignité de l'animal, la Commission pour l'expérimentation animale de Zurich a réussi à stopper deux expériences sur les singes l'année dernière. Ces cas vont-ils corriger un peu le caractère unilatéral du pesage de marchandises ?

Bolliger: Les deux procédures sont poursuivies par les chercheurs concernés et sont actuellement en suspens devant le Tribunal administratif de Zurich. Il est fort possible que les parties aillent même finalement jusque devant le Tribunal fédéral. Je suis certain que les jugements vont être favorables aux animaux et leur dignité, mais on ne peut que spéculer actuellement au sujet de l'issue des procédures. Dans tous les cas, les jugements définitifs feront à coup sûr parler d'eux et auront une certaine influence sur la future pratique d'autorisation.

CA *AVS*: Le secret officiel prive pratiquement les commissions pour l'expérimentation animale de la possibilité de consulter des spécialistes au sujet des gains de connaissances supposément attendus par le requérant. Cette obligation de garder le secret ne devrait-elle pas être supprimée ?
Bolliger: Les liens du secret officiel pour la commission d'expérimentation sur les animaux ne sont pas tout à fait aussi serrés qu'il y paraît à première vue. Pourtant, l'obligation de garder le secret entrave sans cesse surtout le travail des représentants de la protection des animaux. Mais une suppression du secret officiel éliminerait non seulement ces difficultés, mais conduirait surtout de façon tout à fait générale à beaucoup plus de transparence en matière d'expérimentation animale.

CA *AVS*: De par la loi, aucune expérience sur les animaux ne devrait être autorisée si l'objectif attendu peut être atteint aussi sans expériences sur les animaux. Quelle obligation de preuve existe-t-elle lors de la soumission d'une demande d'expérience sur animaux pour prouver qu'il n'existe pas de méthodes d'essai sans expérimentation animale pour cette demande d'expérience sur animaux ?

Bolliger: Le formulaire de demande pour les expériences sur animaux contient certes un propre chiffre sous lequel un chercheur doit indiquer s'il existe déjà des méthodes alternatives adéquates pour son projet. Mais cela va presque de soi que l'on prétend chaque fois qu'il n'existe pas encore de méthode correspondante à ce jour. Mais il est très difficile de contrôler si le chercheur a vraiment vérifié ce point consciencieusement et soigneusement, car il n'est pas obligatoire de prouver les recherches correspondantes dans une banque de données. L'autorité d'autorisation n'a pas non plus la possibilité d'exiger des requérants par exemple une expertise sur l'absence effective de méthodes alternatives appropriées.

CA *AVS*: Existe-t-il une banque de données centrales à laquelle les chercheurs doivent recourir, dans laquelle toutes les méthodes d'essai sans expériences sur les animaux sont saisies ?

Bolliger: En raison de la forte interdépendance internationale de la recherche, seule une banque de données internationales aurait une raison d'être à mon avis. Certes, il existe différents recueils nationaux, mais jusqu'ici ni une en Suisse ni une au niveau supranational.

CA *AVS*: Après la conclusion de chaque expérience sur les animaux, évalue-t-on et enregistre-t-on si et dans quelle mesure la bénéfice de connaissances attendu a été réalisé ?

Bolliger: Non, du moins pas du côté officiel. Les chercheurs doivent certes présenter des rapports intermédiaires et finaux sur leurs projets, lors desquels le nombre d'animaux employés et le degré de gravité des essais sont contrôlés quant à leur conformité aux indications dans les demandes d'autorisation. Toutefois, il n'existe pas de contrôle concret du bénéfice de connaissances et de la question de savoir si l'objectif de l'expérience a été effectivement atteint.

CA *AVS*: Doit-on parler d'un quasi-droit à l'octroi d'une autorisation en considération de la liberté scientifique pratiquement intouchable ?

Bolliger: Non. A mon avis, l'autorisation d'une expérience sur animaux représente une autorisation dite exceptionnelle, à laquelle il n'existe pas de droit – même si les conditions légales en seraient remplies dans les faits. L'octroi d'une autorisation relève de la seule discrétion de l'autorité d'autorisation, c.-à-d. de l'office vétérinaire cantonal, qui est conseillé en cela par la commission d'expérimentation animale.

CA *AVS*: Nous vous remercions vivement d'avoir pris le temps pour cet entretien.

Stiftung für das Tier im Recht (TIR)

La Stiftung für das Tier im Recht (TIR) a été fondée en 1995 et s'est établie au cours des dernières années en tant que centre de compétence pour les questions concernant l'animal dans le droit, l'éthique et la société. Son objectif central consiste à améliorer dans l'ensemble la relation entre les animaux et les hommes. Toutes les activités de la TIR ont pour focalisation permanente de créer les fondements juridiques en vue de ces améliorations, d'optimiser les conditions cadres légales et de proposer des aides pratiques aussi bien pour les spécialistes que pour les profanes juridiques. La TIR met gratuite à la disposition du public la plupart des prestations de service (comme par exemple une bibliothèque complète de quelque 12 000 ouvrages ou diverses banques de données). Vous trouverez de plus amples informations sur www.tierimrecht.org.

Salut les enfants et les adolescents !

Tout d'abord : un grand merci pour vos envois pour le concours de dessin CA AVS. Nous avons été enthousiasmés. C'est beau de voir que quelques-uns d'entre vous ont réfléchi à ce sujet triste. Vous pouvez voir les dessins des heureux gagnants à la page suivante.
Sur cette page, vous en apprendrez davantage sur les cobayes. Comment ils sont arrivés d'Amérique du Sud en Europe et comment on les garde aujourd'hui comme animaux de compagnie – mais malheureusement aussi comme animaux de laboratoire.

Bonne lecture !

Bien à vous, Souricette

Les cobayes – de l'Amérique du Sud en Europe

D'où viennent les cobayes ?

Lorsque les Européens découvrirent l'Amérique du Sud, ils remarquèrent des rongeurs particuliers. Ils n'avaient encore jamais vu de tels animaux. Ils en capturèrent donc quelques-uns et les apportèrent en Europe. Le nom de « cobaye » est l'appellation donnée par les Indiens d'Amérique ; on les a aussi appelés « cochons d'Inde » parce qu'ils ressemblent à de petits cochons. Les cobayes sont devenus rapidement des animaux de compagnie appréciés..

Les cobayes comme animaux de compagnie

Les cobayes sont aujourd'hui encore des animaux de compagnie très appréciés, parce qu'ils ne mordent pas et que leur aspect donne envie de les caresser. On croit souvent que le cobaye aime être caressé parce qu'il reste immobile quand on s'approche de lui. En réalité, il est généralement paralysé par l'épouvante. En principe les cobayes sont des animaux timides, qui se cachent volontiers – ils veulent qu'on les laisse tranquilles. C'est pour cela qu'ils ne sont pas des animaux en peluche.

Si tu veux un animal de compagnie que l'on peut caresser sans effrayer l'animal, un chat ou un chien serait un meilleur choix. Si l'on souhaite quand même avoir des cobayes, il faudrait en garder au moins deux ensemble, car ce sont des animaux grégaires. Mieux vaut offrir un foyer à un cochon d'Inde d'un refuge pour animaux ou d'une station pour rongeurs. Sur le site www.heimatlose-tiere.ch tu trouveras tout plein d'animaux qui cherchent une place. N'achète pas les animaux chez un éleveur, s'il te plaît. Il y a déjà tant de pauvres cochons d'Inde sans foyer qu'il ne faudrait pas en soutenir l'élevage. Veille aussi à ce que tes cobayes soient castrés, sinon tu auras très vite énormément de bébés.

Ces jeunes animaux sont certes adorables, mais ils grandissent très vite et il faudra alors leur trouver un bon foyer.

Il faudrait leur offrir une grande cage intérieure avec des cachettes et une litière appropriée (copeaux et paille). La cage devrait être à l'extérieur. En outre, les animaux ont besoin de pouvoir s'ébattre dans la verdure. Cette

Une belle famille de cochons d'Inde, se composant de : Pirate, Jenny, Angie, Lili et Maxi

Source photo: Souricette

caisse extérieure devrait être très grande et aménagée de manière très variée, avec des cachettes, des branches et des obstacles.

Les cochons d'Inde adorent grignoter des branches. Ce sont des herbivores. La nourriture principale devrait se composer de foin. Mais ils aiment aussi les légumes (pas de chou > cela leur donne des ballonnements !), les fruits et bien sûr aussi l'herbe. Ils mangent beaucoup parce qu'ils ont une digestion rapide. Si on les nourrit avec suffisamment de verdure, ils n'ont pas besoin de graines. Celles-ci les font tout simplement engraisser et ils deviennent alors paresseux. Toutefois, on fait une exception en hiver, en leur donnant des graines en plus de la verdure. Surtout si les animaux sont gardés à l'extérieur, ils peuvent grossir en hiver, car cela leur tient chaud. Il est passionnant d'observer les animaux. Avec le temps ils peuvent même devenir familiers, mais cela dépend du caractère de l'animal. On ne peut jamais le savoir d'avance.

Il est très important de réfléchir, avant l'acquisition de cochons d'Inde, à qui nettoiera la cage. Les cobayes ne sont pas particulièrement propres, ils font simplement les besoins là où ils se trouvent. C'est la raison pour laquelle la litière devrait être changée tous les jours et les écuelles nettoyées. Si tu fais attention à tout et traites les animaux avec gentillesse, tes cochons d'Inde peuvent vivre très vieux. En moyenne, ils vivent jusqu'à six ans environ, mais on a connu aussi des cobayes qui ont vécu onze ans !

Les cobayes comme animaux de laboratoire

Malheureusement, les cobayes sont aussi souvent méchamment torturés dans des laboratoires d'expérimentation animale. On y teste sur eux des médicaments et des produits chimiques toxiques. Bien qu'ils soient des animaux grégaires, ils y vivent généralement seuls dans de petites cages ! Certains sont nés en laboratoire et n'ont jamais vu le soleil ni senti l'herbe sous leurs petites pattes. Comme se sont des animaux qui stressent très facilement, ils souffrent horriblement des expériences inutiles et cruelles et de la détention catastrophique. A la fin, ils sont tués. Pourquoi, personne ne semble le savoir vraiment …

Concours

Tout d'abord : tous les envois que nous avons reçus de vous étaient des dessins sensationnels. Heureusement, il ne nous fallait pas évaluer les images – cela nous aurait paru très difficile. Les gagnants ont été tirés au sort, et c'est pourquoi il n'y a pas de classement non plus. Les gagnants ont reçu le bon d'achat souhaité.

Un grand merci à tous les participants.

Dessiné par Lea Reinhardt d'Oberrohrdorf (9 ans)

Dessiné par Gian-Domenico Bilotta de Trimmis (11 ans)

Dessiné par Michael Huber de Wittenbach (1,5 an) aidé par sa sœur Sonja

News

Le Conseil des Etats se prononce en faveur d'un article de la constitution pour la médecine complémentaire

(13.12.2007) Par 36 contre 4 voix, le Conseil des Etats a accepté à une nette majorité une contre-proposition directe à l'initiative populaire « Oui à la médecine complémentaire ». La demande du Conseiller des Etats Büttiker exige que la Confédération et les Cantons veillent à la prise en considération de la médecine complémentaire dans le cadre de leurs compétences. Le mot prise en considération « complète » a été rayé sans être remplacé. Les initiatrices/-teurs sont heureux que le Conseil des Etats se soit prononcé en faveur d'un article constitutionnel pour la médecine complémentaire. Il est réjouissant de noter que les exigences principales de l'initiative populaire vont être partagées. On ne pourra juger si le comité d'initiative s'en tiendra à son propre article de la Constitution que lorsque les deux chambres auront traité définitivement la contre-proposition.
Source : www.ja-zur-komplementaermedizin.ch

Une percée : la peau convertie en cellules souches

Madison/Kyoto (pte/21.11.2007/10 :00) – Deux équipes de scientifiques ont, chacune de leur côté, reprogrammé des cellules de la peau humaine de telle manière qu'elles imitent les cellules souches embryonnaires et qu'elles puissent se transformer en tissu de toute sorte. Ce scénario promet de nouvelles sources de cellules pour l'emploi dans le domaine scientifique. Ce qui est décisif, c'est que la recherche ne devrait plus dans ce cas dépendre de cellules d'embryons humains. Jusqu'ici on est parti du principe que seules les cellules d'embryons peuvent se transformer sans restriction dans les 220 types de cellules du corps. (…) (…) En plus de la renonciation aux embryons humains, la nouvelle procédure apporte, selon la BBC, un avantage supplémentaire, car elle est plus simple et peut être contrôlée plus précisément que les technologies existantes. (…) Source : http://www.pressetext.ch/pte.mc?pte=071121010

Nouveau scandale autour d'un produit thérapeutique, le Trasylol

(06.11.2007) En raison d'effets secondaires graves, le géant pharmaceutique Bayer doit retirer du marché sa préparation cardiaque Trasylol. Les Ärzte gegen Tierversuche (Médecins antivivisectionnistes) avertissent que les patients ne sont pas protégés par des médicaments contre les risques graves pour la santé aussi longtemps que l'on continuera de se fier à l'expérimentation animale dans la recherche. Le Trasylol, utilisé contre la perte de sang lors des opérations de pontage, faisait déjà l'objet de critiques depuis début 2006. Une étude canadienne englobant plus de 4300 patients ayant subi un pontage avait révélé une mortalité plus élevée et un risque deux fois plus grand de défaillance rénale par rapport au non-traitement. Une estimation des résultats de l'étude a révélé que plus de 11 000 dialyses par an auraient pu être empêchées. Les résultats d'une étude mandatée par Bayer elle-même, portant sur 67 000 patients, avaient tout d'abord été dissimulés par le groupe. L'emploi de Trasylol avait entraîné de graves lésions rénales, des défaillances cardiaques et des attaques d'apoplexie mortelles.
A présent, le Bundesinstitut für Arzneimittel und Medizinprodukte (BfArM) et l'autorité américaine d'homologation FDA ont tiré la sonnette d'alarme. Bayer n'a plus le droit de vendre la préparation pour l'instant nulle part dans le monde ...
Source : http://aerzte-gegen-tierversuche.de

Un nouveau test évite les expériences sur les animaux

Des chercheurs de Darmstadt ont élaboré un processus permettant de tester des médicaments pour le cœur sans expériences sur les animaux. A cet effet, des muscles cardiaques artificiels de souris sont employés, qui ont été produits à partir de cellules souches (…) (…) Pollet estime qu'il sera possible d'employer les tests dans l'industrie pharmaceutique au plus tôt dans deux à trois ans. « Nous espérons que le développement préclinique de médicaments avec les tests pourra être accéléré sans sacrifier un seul animal de laboratoire », a dit Pollet. Grâce à l'évaluation par ordinateur, les tests de médicaments pourront à l'avenir être réalisés nettement plus rapidement et plus complètement. Ainsi, l'industrie économisera beaucoup de temps de travail (…)
Source : http://www.hr-online.de/website/rubriken/nachrichten/index.jsp?rubrik=15662&key=standard_document_33469476

Communiqués brefs :

La CA AVS cherche une conseillère ou un conseiller juridique

Parfois un projet faillit échouer à cause d'une question juridique. Pourtant il ne s'agit généralement pas d'une question compliquée, mais il est absolument nécessaire de connaître parfaitement la situation juridique. Afin de pouvoir continuer ce projet, nous sommes tributaires d'une conseillère ou d'un conseiller juridique.
Vous sentez-vous interpellé(e) ? Je vous promets que nous ne recourrons que très rarement à votre assistance. Nous pourrions gagner beaucoup de temps grâce à votre collaboration.
En cas d'intérêt ou pour toute question, veuillez vous adresser par téléphone à Andreas Item (081 630 25 22).
Un grand merci.

Annexe à l' « Albatros » : questionnaire pour les étudiants

Chères lectrices, chers lecteurs d'«Albatros»,
Même si vous n'êtes pas vous-même étudiante ou étudiant, je vous prie de prendre le temps de lire rapidement le questionnaire ci-joint et de réfléchir si vous ne connaissez pas quelqu'un à qui vous pourriez passer ce questionnaire.
Nous vous remercions vivement de soutenir ce projet.

La CA AVS recherche des activistes

Pour nos stands d'information de cette année, nous cherchons encore des activistes.
En cas d'intérêt ou pour toute question, veuillez vous adresser par e-mail à: aktiv@agstg.ch ou par téléphone à Andreas Item (081 630 25 22).
Un grand merci

CA AVS - Shop

Par votre commande, vous soutenez la **CA *AVS*** et nous permettez de continuer à fournir notre travail pour l'abolition de la vivisection.

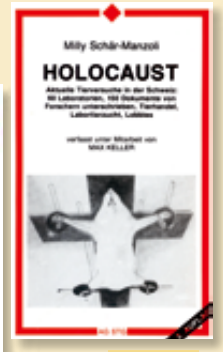
Un grand merci !

Livres / Brochures

Menge Quantité Quantità	Sprache Langue Lingua			Artikelbeschreibung Description de l'article Descrizione dell'articolo	Preis Prix Prezzo
	d	B01	livre	Tierversuch oder Wissenschaft- Eine Wahl (Prof.Dr.med.Pietro Croce)	25,00
	d	B02	livre	Mythos Tierversuch (Dr. Bernhard Rambeck)	15,00
	anglais	B03	livre	From Guinea Pig to Computer Mouse (Nick Jukes & Mihnea Chiuia)	20,00
	d	B04	livre	BUAV:Der Weg in die Zukunft - Massnahmen zur Beendigung von tierexperimentellen Giftigkeitsprüfungen (Dr. Gill Langley)	6,00
	d / f / i	B05	livre	Marchands de mort - Expérimentation animale dans la recherche spatiale et militaire (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8,00
	d / f / i	B06	livre	Lobby - Groupe de pression (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8,00
	d / f / i	B07	livre	Holocauste (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15,00
	d / f / i	B08	livre	La mafia sanitaire - Le marché de la santé et le business du cancer (Dr. Milly Schär-Manzoli)	10,00
	d / f / i	B09	livre	Crimes médicaux - Cobayes humains (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15,00
	d / f / i	B10	livre	Les liaisons dangereuses - Enquête dans le monde des manipulations génétiques (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8,00
	d / f / i	B11	livre	«Vache folle»: Le cercle infernal (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8,00
	d / f / i	B12	livre	Apocalypse Ebola (Dr. Milly Schär-Manzoli)	8,00
	d / f / i	B13	livre	Sida-Story - L'escroquerie du siècle (Dr. Milly Schär-Manzoli)	16,00
	d / f / i	B14	livre	Le veau d'or - Le génocide pharmacologique (Dr. Milly Schär-Manzoli)	15,00
	d / f / i	B15	livre	L'expérimentation animale - Histoire de la vivisection et de la fraude perpétrée par elle à travers les siècles (Dr.med. Gennaro Ciaburri)	10,00
	d	B16	livre	Die Nahrungsmittelfalle (Dr.Louis Bon de Brouwer)	10,00
	d	B17	livre	Science sans frontières - Médecins conte la vivisection (AG*STG*/ATRA)	15,00
	d	B18	livre	Für die Tiere ist jeder Tag Treblinka (Charles Patterson)	20,00
	d / f / i	B19	livre	Huis closs - Les abus de la psychiatrie (Karen Milnor-Fratini)	8,00
	d	B20	livre	Gesetzmässige Giftigkeit - Einführung (Dr. Massimo Tettamanti)	8,00
	d	B21	livre	Gesetzmässige Giftigkeit 2 (Dr.Massimo Tettamanti)	8,00
	d	B22	livre	Humanmedizin ohne Tierversuche: Die Ärzte haben das Wort (AG*STG*/ATRA)	8,00
	d / f / i	B23	brochure	Les expériences sur les animaux, cri strident dans le silence des laboratoires (Thorsten Tönjes)	gratis
	d	B24	brochure	Tierversuche aus kritischer Sicht (Dr.Ch.Anderegg/Dr.Cohen/Dr.Kaufmann/ Dr.Ruttenberg/Fano	gratis
	d	B25	brochure	Fortschritt ohne Tierversuche - Ärzte geben klare Antworten	5,00
	d	B26	livre	Was Sie schon immer über Tierversuche wissen wollten (Dr. med. vet. Corina Gericke und Astrid Reinke et al.)	18,00

B01

B02



B07

B09

B12

B14

B26

Buttons

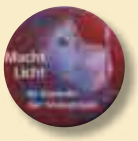
Menge Quantité Quantità	Sprache Langue Lingua			Artikelbeschreibung Description de l'article Descrizione dell'articolo	Grösse Dimension Formato	Preis Prix Prezzo
	d	D01	Button	AG*STG*	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D02	Button	Covance schliessen	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D03	Button	Close HLS	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D04g	Button	Macht Licht im Dunkeln der Vivisektion	Ø 5.5 / 3.5 cm	4,00
	d	D04r	Button	Macht Licht im Dunkeln der Vivisektion	Ø 5.5 / 3.5 cm	4,00
	d	D05	Button	j'accuse	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D06	Button	Stoppt alle Tierversuche	Ø 5.5 / 3.5 cm	4,00
	d	D07	Button	Stoppt Tierversuche	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D08	Button	Und wo sind die geheilten Versuchstiere?	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D09	Button	Pro Tierversuch und trotzdem krank?	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D10	Button	Mord, Lustmord Tierversuch	Ø 5.5 / 3.5 cm	4,00
	d	D11	Button	Vivisektoren, dem Wahnsinn verfallen.....	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D12	Button	Frohe Weihnachten auch im Versuchslabor	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D13f	Button	Ratte	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D14s	Button	Ratte	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D15	Button	Faust und Pfote	Ø 5.5 / 3.5 cm	4,00
	d	D16	Button	Tatze	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D17	Button	Born to be free	Ø 5.5 / 3.5 cm	4,00
	d	D18	Button	Rassismus beginnt wenn Mensch denkt es sind ja nur Tiere	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D19	Button	Widerstand braucht Phantasie	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D20d	Button	Mein Herz schlägt für Tiere	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D20h	Button	Mein Herz schlägt für Tiere	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D21	Button	Alles was lebt ist dein Nächster	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D22	Button	Tiere sehen Dich an	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D23	Button	Artgerecht ist nur die Freiheit	Ø 5.5 cm	4,00
	d	D24	Button	Jäger sind Mörder	Ø 5.5 / 3.5 cm	4,00
	d	D25	Button	Fleisch ist Mord	Ø 5.5 / 3.5 cm	4,00
	d	D26	Button	Ich esse keine Tiere	Ø 5.5 / 3.5 cm	4,00
	d	D27	Button	Ich esse keine Menschen	Ø 5.5 / 3.5 cm	4,00
	d	D28	Button	Liebe wärmt besser als Pelz	Ø 5.5 / 3.5 cm	4,00

D01

D02

D03

D04g


D04r

D05

D06

D07

D08

D09

D010

D011

D012

D013f

D014s

D015

D016

D017

D018

D019

D020d

D020h

D021

D022

D023

D024

D025

D026

D027

D028

A02

A04

A05

A03

A06

A07

D45

D44

D40

D47

Flyer / Carte postale / Video

Menge Quantité Quantità	Sprache Langue Lingua			Artikelbeschreibung Description de l'article Descrizione dell'articolo	Grösse Dimension Formato	Preis Prix Prezzo
	d / f / i	F01	Flyer	Débusquez la vivisection de l'ombre - Close HLS		gratis
	d / f / i	F02	Flyer	Débusquez la vivisection de l'ombre - fermer Covance		gratis
	d / f / i	F03	Flyer	Censure! Le vrai visage de la vivisection		gratis
	d	F04	Flyer	Alle 50 Sekunden...!		gratis
	d	D40		Key Holder AG*STG* (porte-clés)		4,00
	d	D42		Stylo à bille AG*STG*		2,00
	d	D43		Briquet AG*STG*		3,00
	d	D44	T-Shirt	«Wehrt Euch gegen Tierversuche» couleur: turquoise, taille: S / M / L / XL		15,00
		D45	Poster	Poster «Holographic Tree»	DIN-A2	10,00
		D46	carte postale	2 cartes de Noël concours de dessin «Noël dans les laboratoires»		2,00
	d	D47	T-Shirt	«Affenkampagne» couleur: noir, taille: S / M / L / XL		15,00
	d / f	P01	Carte de prot.	Air France transporte les singes en enfer		gratis
	d / f / i	P02	Carte de prot.	Pearl in the Shell - Blood in the SHELL		gratis
	d / f / i	P03	Carte de prot.	BVET-Statistique de la vivisection		gratis
		P04	carte postale	Chats morts dans le laboratoire expérimental		gratis
	d	P05	Carte de prot.	Protestkarte gegen den Affenhandel in Mauritius		gratis
	f	A01	Autocollant	Autocollant/carte postale, Carte de protestation «j'accuse» (résistant aux intempéries)	10 x 15 cm	3,00
	f	A02	Autocollant	«j'accuse» (résistant aux intempéries)	10 x 15 cm	3,00
	d	A03	Autocollant	Carte de protestation «Aposez un signal pour abolir toutes les expériences animales» (résistant aux intempéries)	10 x 15 cm	3,00
	d	A04	Autocollant	«Débusquez la vivisection de l'ombre» (résistant aux intempéries)	10 x 15 cm	3,00
	d / f	A05	Autocollant	Etiquettes pour correspondance «J'ACCUSE, STOP, WEHRT EUCH, ABSCHAFFEN», 24 pcs.	6.5 x 3.3 cm	5,00
	d / f / i	A06	Autocollant	Je suis contre la vivisection! Motif chien, 10 ex.	10 x 15 cm	3,00
	d / f / i	A07	Autocollant	Je suis contre la vivisection! Motif chat, 10 ex.	10 x 15 cm	3,00
	d	V01	Video/DVD	«Tod im Labor» (Ärzte gegen Tierversuche)		15,00
	d	V02	DVD	Covance: Vergiftet für den Profit		15,00
	d	V03	DVD	Covance USA 2005		15,00
	d	V04	Video	InterNiche: Neue Wege in der Ausbildung ohne Vivisektion		15,00
	d	V05	Video/DVD	«le témoin»		15,00
	d / f / i		revue	Albatros Edition 4 à 11		gratis

Livraison contre facture, plus frais de port.
Vous nous faciliterez le travail en écrivant bien lisiblement et en caractères d'imprimerie sur tous les coupons, bulletins de versement, etc. et en n'oubliant pas votre adresse. Merci !

Adresse de facturation:

Nom: _____

Prénom: _____

Rue / N° : _____

NPA / Ville: _____

Pays: _____

Adresse de livraison (si différente):

Nom: _____

Prénom: _____

Rue / N° : _____

NPA / Ville: _____

Pays: _____

Envoyer la commande à: **CA *AVS***, Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur ou par e-mail à : office@agstg.ch

Albatros

CA *AVS*
Communauté d'Action
Antivivisectionnistes
Suisses
Ligue nationale de l'antivivisection

Demande d´affiliation à la CA *AVS*

J'en ai assez ! Les expériences animales doivent être abolies. C'est pourquois, je veux soutenir l'action de la CA*AVS*.

☐ **Je sollicite par la présente une affiliation en tant que membre donateur** à la CA*AVS* et vous soutiens par un don régulier. En tant que membre donateur, je recevrai annuellement les 4 éditions de la revue « Albatros » ainsi que les mailings actuels. Les cotisations annuelles se montent à CHF 100.–/Euro 75.– pour des adultes et CHF 30.–/Euro 25.– pour des élèves et étudiants.

☐ Je souhaite participer activement à la CA*AVS* !

☐ Nous sommes une association et souhaitons devenir membre officiel, admis au vote, de la CA*AVS* – Communauté d'action des Antivivisectionnistes Suisses. Nous sollicitons une affiliation à la CA*AVS* et assurons de nous conformer aux objectifs de la CA*AVS*.

☐ Je veux m´ abonner à revue « Albatros » pour CHF 25.–/Euro 25.– par année.

☐ Mme ☐ M. ☐ Organisation

Nom :

Prénom :

Rue/N° :

NPA/Ville:

Pays :

E-mail :

☒ Marquer d'une croix la réponse juste.

Envoyer par la poste, par fax ou par e-mail à :

CA *AVS*
Brisiweg 34
CH-8400 Winterthur
Suisse
Fax +41 (0)52 213 11 72
E-mail: office@agstg.ch

On a besoin en Suisse de plus de lecteurs d'Albatros !

Réclamez l'Albatros pour le distribuer !
Gratuitement

Nom :

Prénom :

Rue/N° :

NPA/Ville:

Nombre :

Une très bonne idée de cadeau : l'Albatros !
J'offre un abonnement annuel à l'Albatros pour CHF 25.– à :

Nom :

Prénom :

Rue/N° :

NPA/Ville:

Pays :

Envoyer la facture à :

Nom :

Prénom :

Rue/N° :

NPA/Ville:

Pays :

Annonce préalable importante ! - initiative sur l'expérimentation animale

Nous sommes parfaitement conscients de ce que cette initiative n'est pas tout à fait dans l'esprit de la CA *AVS*. Mais nous nous sentons obligés de soutenir toute tentative sérieuse permettant de réduire à la longue le nombre d'expériences sur les animaux ! La CA *AVS* collabore actuellement aux éclaircissements et aux préparations et continuera de soutenir le déroulement ultérieur de l'initiative dans la mesure du possible.
Nous vous prions vous aussi de nous soutenir !
Cette initiative n'a de chance d'aboutir qu'avec le large soutien de personnes et d'organisations. Nous appelons toutes les autres associations pour lesquelles la protection animale est une préoccupation sincère de faire tout leur possible pour soutenir cette initiative !
D'ici le prochain numéro d'Albatros, nous en saurons davantage et pourrons vous informer de manière plus complète.

le 7 mars 2008 : un bilan au bout de 15 ans de « non » à l'abolition des expériences sur les animaux

Le 7 mars 1993, le peuple suisse a rejeté à une majorité de 72% des électeurs l'initiative populaire fédérale « pour l'abolition des expériences sur les animaux ».

Ce sont surtout deux arguments qui avaient été à l'origine de ce rejet :

Il faut des expériences sur les animaux pour le développement de médicaments dans la lutte contre les maladies comme le sida et le cancer p. ex. Leur percée aura lieu au cours des prochaines années !

Les expériences sur les animaux sont déjà réduites au minimum indispensable par la législation existante (et l'est de plus en plus).

L'argument de la recherche sur les médicaments

Je vous le demande : pourquoi, au bout de 15 années supplémentaires d'expériences sur les animaux, n'existe-t-il toujours pas de remède contre le sida, et au bout de 150 ans d'expériences sur les animaux seulement quelques rares médicaments à moitié efficaces contre le cancer ?

Y a-t-il eu pendant ce temps un quelconque succès décisif dans la recherche sur les médicaments basée sur l'expérimentation animale ?

Permettez-moi ici de poser la question de savoir si la recherche basée sur l'expérimentation animale se trouve donc vraiment sur la bonne voie, c'est-à-dire d'utilité alléguée pour la guérison des maladies humaines ?

Interprétation généreuse

Selon la loi en vigueur sur la protection des animaux, les expériences sur les animaux pouvant causer à un animal des douleurs, des maladies ou des lésions doivent être limitées au minimum indispensable. Mais cela signifie aussi que le Conseil fédéral doit définir cette mesure indispensable et qu'il peut aussi interdire totalement certains objets d'expérience.

Au bout de 15 ans, le Conseil fédéral n'a ni défini la mesure indispensable ni interdit le moindre objet d'expérience. Même pas la restriction des expériences sur les animaux à des fins de médecine humaine ou vétérinaire – qui sont toujours une bonne réclame de poids pour le lobby de l'expérimentation animale – n'a été mise en œuvre.

En Suisse, le nombre d'expériences sur animaux continue d'augmenter considérablement. Depuis 2000 à ce jour, plus de 27% !

En 2006, 542 414 animaux ont été tués en Suisse dans le cadre d'expériences !

Tirer les conséquences

Il n'est pas possible aujourd'hui de corriger avec effet rétroactif la décision populaire du 7 mars 1993. Et il n'est pas non plus possible de ramener à la vie les millions d'animaux de laboratoire qui sont morts inutilement depuis lors dans d'atroces souffrances.
Mais il est possible d'empêcher la misère animale future et les médicaments futurs – qui servent uniquement au goût du lucre de l'industrie pharmaceutique. Et il est possible de préparer ainsi le chemin à une médecine servant vraiment à la guérison de maladies et qui n'est pas bâtie sur des millions et des millions de victimes animales.

A cet effet, nous allons lancer une initiative populaire fédérale en vue de la réduction radicale du nombre d'expériences sur les animaux. Le délai de collecte commencera probablement au printemps 2009.

Chère lectrice, cher lecteur, Veuillez nous soutenir par votre signature ou vous inscrire chez nous en tant qu'aide de collecte! Les générations futures d'hommes et d'animaux vous en seront reconnaissantes !

« Celui qui ne sauve qu'une seule vie sauve le monde entier »
(extrait du film « La liste de Schindler »)

◆ **Comité de l'initiative contre l'expérimentation animale**
Case postale
5430 Wettingen 1
www.tierversuchsini.ch

La santé **sans**
expériences sur animaux

Photo: Andreas Item

La santé **sans**
expériences sur animaux

Prévention et traitement des allergies et de l'asthme

En Suisse, une personne sur 10 souffre d'allergies. L'une des plus connues est l'allergie aux pollens d'arbres ou d'herbes, que l'on appelle le rhume des foins. Les troubles sont toujours similaires dans la plupart des allergies. Il se produit une réaction d'inflammation sur les muqueuses, ce qui cause le rhume, les rougeurs d'yeux et les larmes, des démangeaisons et des enflures dans la gorge. Sur la peau il peut se produire des démangeaisons et des rougeurs. La neurodermatite fait également partie des maladies allergiques. Dans l'estomac, il peut se produire des brûlures, de la nausée et des vomissements, de même que des diarrhées. Occasionnellement, il se produit des troubles bronchiques avec difficultés respiratoires, à la suite du développement de l'asthme allergique. Dans de rares cas, l'allergie s'exprime en tant qu'urgence menaçant la vie, sous la forme de ce que l'on appelle un choc anaphylactique, accompagné de perte de conscience et de collapsus circulatoire. En pareil cas, la seule solution est de consulter immédiatement le médecin en urgence. Lors d'une allergie, une réaction excessive du système immunitaire se produit. Au lieu de réagir de manière modérée à la stimulation, au moyen de substances inoffensives en somme (dites allergènes), le corps lutte aussi énergiquement là-contre que si les allergènes mettaient la vie en danger. On distingue quatre types différents qui sont aussi diagnostiqués différemment.

On parle d'allergies croisées lorsque les substances chimiquement analogues peuvent également déclencher des symptômes. Ainsi, il arrive souvent que les gens souffrant d'une allergie au pollen d'arbre ne supportent pas non plus les pommes ou les noisettes, par exemple. On peut s'imaginer cela comme plusieurs clés présentant des différences minimes mais qui ouvrent toutes la même serrure.

Prévenir vaut mieux que guérir

A ce jour il n'existe aucune ligne directrice claire sur la manière de prévenir les allergies. Les affirmations de la science ont sans cesse changé et il faut s'attendre à ce que l'avenir apporte encore des changements là aussi. Dans l'état actuel de nos connaissances :

- S'il y a une accumulation familiale d'allergies, on peut obtenir chez les enfants une réduction du taux de neurodermatite, en renonçant au lait de vache, aux œufs et au poisson ainsi qu'aux allergènes alimentaires pendant la grossesse. [2]
- Allaiter les nouveau-nés pendant au moins 4 mois réduit la propension aux allergies. Inversement, l'administration précoce de compléments alimentaires favorise probablement la survenue d'allergies. [2]
- S'il n'y a pas de risque familial particulier, la garde d'animaux de compagnie n'a aucune influence, ni positive ni négative, sur la propension aux allergies. La possession d'un chien en présence d'enfants en bas âge n'est généralement pas liée à un risque accru; c'est seulement dans le cas des chats que prédomine le nombre d'études considérant que leur garde est un facteur de risque chez des enfants ayant une lourde hérédité d'allergie. [2]
- Si les parents d'enfants sont affectés par une allergie aux acariens, des mesures préventives sont judicieuses, en particulier le processus dit « encasing », qui consiste à recouvrir les matelas de housses imperméables aux acariens. [2]
- Un climat ambiant qui favorise la production de moisissures favorise aussi les allergies. C'est pourquoi il faudrait prévenir une humidité de l'air trop élevée en aérant régulièrement, en chauffant bien les pièces et en isolant les parois extérieures froides. [2] Aussi bien par le tabagisme actif que si la mère fume pendant la grossesse, ainsi que la fumée passive de l'enfant plus tard, cela augmente nettement le risque d'allergie, en particulier le risque d'asthme. C'est pourquoi les deux parents et tous les habitants du logement devraient renoncer systématiquement à fumer pendant la grossesse et l'enfance, également dans la voiture ou lors d'une promenade commune. [2]
- Les émissions de la circulation, surtout la suie de diesel, vont de pair avec un risque d'allergie accru. Il en est de même des substances toxiques de l'air intérieur, p. ex. lors de l'emploi à découvert de gaz, par exemple pour la cuisine ou dans le cas de composants organiques volatils (dits COV).
- Il existe aussi des indications de ce qu'un poids corporel excessif (mesuré à un Body Mass Index augmenté) favorise la survenue de l'asthme. [2]

Un test cutané simple permet de diagnostiquer déjà de nombreuses allergies.

Photo: pixelio.de © Claudia Hautumm

La santé **sans**
expériences sur animaux

Considérer les médicaments d'un œil critique

La médecine classique pratique surtout l'approche consistant à freiner le système immunitaire, c.-à-d. à employer des médicaments immunosuppresseurs comme les antihistaminiques et la cortisone, ce qui entraîne à son tour de nombreux effets secondaires, le premier étant que des infections se produisent plus souvent. En outre, ces médicaments ne font que traiter les symptômes, sans en éliminer la cause. Une nouvelle approche est l'hyposensibilisation, lors de laquelle on injecte à intervalles fixes (généralement chaque semaine) pendant au moins trois ans des allergènes à forte concentration. Ceci a pour but d'habituer le corps aux stimulations et d'obtenir ainsi une guérison. Il se produit occasionnellement après les injections des réactions de choc anaphylactique, et par conséquent une surveillance médicale est toujours nécessaire. L'hyposensibilisation ne fonctionne pas non plus chez tout le monde. Plus l'allergique est âgé, plus c'est rare. Entre-temps il existe aussi des gouttes d'hyposensibilisation à avaler, mais là de nombreuses questions ne sont pas encore élucidées et il faudrait d'abord attendre les réponses à ces questions.

Considérer les méthodes alternatives d'un œil critique

Un allergique sur deux applique en plus des thérapies de médecine alternative, ce qui témoigne d'une médecine classique insatisfaisante. Malheureusement, la situation de l'information sur les différentes thérapies alternatives, parfois très bonnes, est très maigre, de sorte qu'il n'est guère possible de faire des affirmations fondées. Malheureusement, la science se déplace très souvent sur le chemin des intérêts de ses bailleurs de fonds et non sur celui de l'accroissement des connaissances sur l'utilité pour les gens. A cela s'ajoute le fait que les procédures de médecine alternative sont appliquées par soi-même et si aucun médecin n'est impliqué, aucune donnée médicale sur l'efficacité et les effets secondaires ne peut être saisie. Si quelque chose n'a pas une utilité scientifiquement prouvée, cela ne signifie bien entendu pas automatiquement qu'elle soit sans effet, mais uniquement qu'en raison du manque d'études, aucune recommandation générale ne peut être prononcée. Le principe applicable est le suivant : celui qui guérit a raison. Car en fin de compte, chaque personne est un individu : ce qui l'aide n'aide pas forcément tous les autres. Pour des raisons de place, nous renonçons ici à fournir des informations plus précises sur le régime par élimination, la gymnastique respiratoire, les techniques de détente, la thérapie hydrocolonique, l'homéopathie, la spéléothérapie, la climathérapie, la diététique, l'acupuncture et la thérapie par propre sang. Vous pouvez consulter gratuitement dans l'Internet sous www.agstg.ch dans la zone Magazin ou au moyen d'une taxe minime auprès du secrétariat de la CA *AVS*.

Le principe applicable est le suivant : Soyez critique. Comme dans le domaine de la médecine classique, il y a des thérapeutes dans le domaine de la médecine alternative qui ne s'intéressent qu'à une chose: votre argent.

Cela ne plaît pas à tout le monde – mais pour les allergiques, c'est après la première demi-heure de pluie que l'air peut être le mieux apprécié

Avec la force concentrée des plantes

Les oranges amères (Citrus aurantium) contiennent 1-6% de synéphrine, une substance qui agit comme de nombreux autres sprays nasaux à effet désenflant. Par précaution, les extraits d'orange amère ne devraient être employés que sous forme de sprays nasaux, donc localement, sans dépasser un dosage de 10-40 mg par application; les patients atteints de maladies connues du système cardiovasculaire devraient renoncer entièrement à la prise jusqu'à ce qu'il existe d'autres études. [37-41]

Pour les orties (Urtica dioica) il n'existe qu'une étude en double aveugle. Toutefois, 58% des personnes sujets du test ont fait état d'une amélioration après la prise de 300 mg d'un extrait de feuilles lyophilisées. [42] La prise ne devrait pas s'effectuer à jeun. On ne sait pas si un thé fabriqué soi-même à partir des feuilles est efficace, car il n'y a pas d'autres études. Si l'on souhaite faire un essai, un adulte devrait prendre 8-12 g de feuilles séchées (drogue) par jour, le plus simple est de les préparer comme infusion 3-4 fois par jour à partir de 3-4 cuillerées à thé de feuilles. On ne connaît pas les interactions et les effets secondaires, mais par principe il faudrait renoncer à la prise en cas de rétention d'eau (œdèmes) suite à une défaillance cardiaque ou rénale. [52]

On attribue à un extrait des graines de la vigne (Vitis vinifera) des effets antihistaminiques naturels. Malheureusement, une étude clinique n'a toutefois pas pu le confirmer. [32]

En ce qui concerne la vitamine C, les données sont contradictoires. Les patients présentant des taux faibles de vitamine C dans le sang semblent certes avec des concentrations élevées d'histamines , [33] mais la prise de vitamine C n'a pas pu atténuer les troubles allergiques. [34-36]

La pétasite officinale (Petasites hybridus) a obtenu une nette atténuation des symptômes allergiques, en particulier du nez (rhume des foins). [43-46] Une étude comparative directe portant sur deux antihistaminiques de médecine classique (10 mg de cétirizine et 180 mg de fexofénadine) a même révélé une efficacité comparable avec moins d'effets secondaires (surtout l'effet soporifique des antihistamniques était absent). [43, 46] Malheureusement, la pétasite contient des alcaloïdes. Ces substances sont soupçonnées d'être potentiellement cancérigènes et hépatotoxiques, et ne

La santé **sans**
expériences sur animaux

peuvent être tenues à distance que par un processus d'extraction de dioxyde de carbone, et de ce fait on ne peut pas les employer par soi-même.

La quercétine est une substance que l'on trouve dans de nombreuses plantes et qui présent des effets antiallergiques. [48, 49] Dans une étude japonaise, une efficacité deux fois meilleure a pu être démontrée par rapport au stabilisateur de mastocytes employé en médecine classique, l'acide cromoglicinique. [50] Le dosage recommandé est de 250–600 mg 3x par jour, 10 minutes avant les repas. Les aliments à forte teneur en quercétine sont les câpres (1800 mg/kg), la livèche 1700 mg/kg), les pommes, le thé, les oignons, les agrumes, les brocolis et les légumes verts à feuilles. Des études exactes sur la prise de ces aliments font toutefois défaut.

Pour résumer, il semble tout à fait y avoir des plantes médicinales efficaces en cas d'allergies et d'asthme, mais la science a encore des lacunes de connaissances considérables à combler avant de pouvoir faire des recommandations complètes.

Eviter les allergies

Le remède le plus efficace est d'éviter les facteurs déclenchants des troubles allergiques. A cet effet, il existe toute une série de tuyaux éprouvés :

Le pollen

Un calendrier des vols de pollen ou des prédictions de vols de pollen permet de prédire les mois aux plus fortes concentrations et d'entamer ainsi des contre-mesures correspondantes. Cela englobe de planifier idéalement les vacances annuelles pendant cette période. Les situations de haute montagne sont particulièrement recommandables à cet effet, car l'air au-dessus de 2000 m est pratiquement libre de pollens, ou des vacances en bord de mer, car l'air coulant de la mer ne contient guère de pollens. Comme les voitures, les pollens ont des heures de pointe lors desquelles ils voltigent dans l'air à haute concentration. A la campagne, ce sont les premières heures du matin (4-6 heures), en ville les heures du soir (18-24 heures). Par conséquent, à la campagne il faudrait aérer le soir (19-24 heures) et en ville le matin (6-8 heures), et sinon les fenêtres devraient rester fermées. Les jours ensoleillés et venteux assurent une forte concentration de pollen. Ici il faudrait éviter de séjourner longtemps à l'extérieur. En cas de pluie, la concentration de pollens augmente dans la première demi-heure, car les pollens sont rincés des couches supérieures de l'air. Si l'averse dure plus longtemps, les allergiques peuvent respirer, car les pollens sont alors maintenus au sol.

En cas d'allergies à l'herbe, les pelouses devraient être tondues régulièrement, pour qu'elles ne fleurissent pas. Cependant, les allergiques devraient laisser ce soin à des membres de la famille, car des substances se dégagent lors de la tonte de l'herbe qui sont similaires aux allergènes.

Lors de la conduite automobile, l'aération devrait être éteinte et les fenêtres gardées fermées. L'idéal est d'avoir une climatisation avec filtre à pollens. Pendant la saison des pollens, il faudrait passer l'aspirateur tous les jours. Un aspirateur avec filtre anti-allergène est recommandé ici (par ordre décroissant d'efficacité: SULPA, ULPA, HEPA) et les lieux de dépôt typiques comme le haut des armoires et les meubles rembourrés devraient être inclus ou essuyés avec un chiffon humide. Les capteurs de poussière typiques comme les tapis muraux et les plantes devraient être réduits au minimum et être totalement absents de la chambre à coucher. Chaque soir avant le coucher il faudrait se laver les cheveux pour faire partir le pollen. Les vêtements devraient être retirés et conservés en dehors de la chambre à coucher.

Photo: pixelio.de © Brigitte Zangerl

Pour beaucoup, les meilleurs amis – pour les allergiques, malheureusement parfois les « allergènes »

Animaux

Dans le cas des allergies aux chats, l'allergène déclenchant est la salive des chats, qui est déposée sur les poils lors de la toilette. Ces allergènes sont particulièrement tenaces et sont même transportés par les vêtements ou soufflés dans des pièces où il n'y a jamais eu de chat. Tant dans les allergies aux chats qu'à celles aux chiens, il existe des allergies spécifiques à la race, c.-à-d. que des troubles allergiques ne surviennent que chez certaines races, tandis qu'il est possible d'avoir des contacts sans problèmes avec d'autres. Ceci ne peut pas être déterminé par des méthodes de laboratoire standard, car celles-ci contiennent toujours un mélange de différents allergènes. C'est pourquoi il faudrait faire des tests ciblés avec les poils de la race souhaitée si l'on souhaite acquérir un animal bien précis.

Après chaque contact avec les animaux, il faudrait se laver les mains. S'il y a eu contact avec les vêtements, ceux-ci devraient être lavés. Les indications sur le passage de l'aspirateur et le nettoyage des pièces intérieures figurant au chapitre du pollen s'appliquent aussi aux personnes allergiques aux animaux. Si possible, vos animaux de compagnie devraient régulièrement être peignés et essuyés avec un chiffon humide par des membres de la famille ou des amis non allergiques, en dehors de l'appartement, bien entendu uniquement dans la mesure où les animaux le tolèrent. Les animaux ne devraient pas entrer dans la chambre à coucher et ne pas se tenir sur les mêmes sièges que vous.

Poussière ménagère

On parle souvent à tort d'une allergie à la poussière ménagère, mais plus

La santé **sans**
expériences sur animaux

Photo: pixelio.de © S. Hofschlaeger

Après le rhume de la grippe commence la floraison du rhume des foins

précisément, l'allergène déclenchant est toutefois constitué par les excréments d'acariens. Ce sont des colocataires microscopiques, qui vivent par millions dans les textiles (surtout les matelas) et se nourrissent de squames et de poils. Il en résulte qu'ils sont présents toute l'année et que l'allergique qui en souffre a de la peine s'en protéger. Des housses de matelas anti-allergéniques (encasings) ont fait brillamment leurs preuves. Elles empêchent que le dormeur entre en contact avec les excréments d'acariens contenus dans les matelas. La literie ne devrait en aucun cas être composée de duvet, mais de matières synthétiques, qui sont lavables en machine à haute température, p. ex. des bâtonnets en polyester. Les vêtements, les rideaux et les draps de lit devraient être régulièrement lavés à 60°C au moins ou séchés dans le séchoir, car les acariens ne meurent qu'à haute température. Les moquettes devraient être remplacées par du stratifié, du parquet ou un sol carrelé. Les indications figurant dans le chapitre du pollen concernant l'aspirateur et le nettoyage des pièces intérieures valent également pour les allergies aux excréments des acariens. Les animaux de compagnie fournissent des squames et des poils pour les acariens et favorisent donc leur multiplication. Il ne faudrait pas chauffer la chambre à coucher, car les acariens préfèrent les températures assez chaudes de 20-30° C. Il ne faudrait pas employer d'humidificateurs, car ils apportent le climat préféré des acariens. Lors d'un réaménagement du logement, les rideaux devraient être remplacés par des stores en bois ou en matière plastique, car les acariens ne peuvent pas y vivre. Pour les textiles non lavables, il existe des remèdes acaricides aux composants naturels, p. ex. le margosier. Les animaux en peluche – s'ils ne sont pas lavables – devraient être envoyés occasionnellement en Antarctique ou en cas d'impossibilité placés pendant plusieurs jours au congélateur. Des vacances en haute montagne apporte également un soulagement. Au-dessus de 1500 m il n'y a pratiquement plus d'acariens.

Photo: fotolia.com © Andreas Koch

Allaiter – dans la première phase de la vie, très important pour la prévention des allergies

Les moisissures

Un guide gratuit pour éviter les moisissures dans les pièces intérieures a déjà été mentionné plus haut. Les moisissures sont particulièrement nombreuses dans les plantes en pot, et donc celles-ci devraient être éloignées des pièces d'habitation dans la mesure du possible et entièrement de la chambre à coucher. Les des travaux de jardinage, il faudrait éviter surtout le contact avec des éléments végétaux morts et le compost. Les déchets de cuisine ne devraient pas traîner à l'air libre. Le pain, les légumes et les fruits devraient être rangés au frigo.

Allergies de contact

Ce type d'allergie provoque, en cas de contact de la peau avec l'allergène, des rougeurs, des démangeaisons ou de l'urticaire. Les facteurs déclenchants les plus fréquents sont :

1. le sulfate de nickel
2. le mélange de parfums
3. le baume du Pérou
4. le thiomersal
5. le chlorure de cobalt
6. le p-phénylendiamine
7. les alcools de lanoline
8. le colophane
9. le dichromate de potassium
10. la térébenthine
11. Euxyl K 400
12. Kathon CG
13. le sulfate de néomycine
14. le mélange de thiurame
15. le chlorure de mercure amide II

Le médecin qui a diagnostiqué l'allergie chez vous devrait vous remettre une liste des produits contenant votre allergène. Dans le cas du sulfate de nickel, par exemple, ce sont souvent les bijoux de fantaisie, les lunettes, les montres-bracelets, les appareils électroménagers, les couverts, les poignées de portes, les ciseaux, mais aussi les aliments, qui en contiennent: cacahuètes et noisettes, haricots, cacao, graines de tournesol et réglisse. Ces produits devraient être évités et remplacés par des produits sans nickel.

Allergie au soleil

Si, après un bain de soleil, il se produit des rougeurs, des enflures ou des douleurs de la peau, il peut s'agir d'une allergie au soleil. Les médecins distinguent

La santé **sans**
expériences sur animaux

Photo: Andreas Item

Une distance de sécurité suffisante est recommandée aux allergiques aux abeilles

ici la photodermatose polymorphe, l'acné de Majorque et les réactions photoallergiques. Nous n'aborderons pas plus en détail ici les différences. En principe, le contact avec le soleil devrait être réduit au minimum. Lors du bain de soleil, il faudrait utiliser des produits spéciaux de protection contre la lumière, qui repoussent les rayons UV A et UV B. Les crèmes solaires ordinaires contiennent uniquement un filtre pour les UV B. Il faut donc privilégier les facteurs de protection élevés contre la lumière. Les filtres physiques sont meilleurs que les chimiques dans les produits de protection contre la lumière, car ils ne changent pas du fait du rayonnement de lumière et sont de ce fait particulièrement agréables pour la peau et efficaces. Une teneur faible en graisse et en émulsifiants est avantageuse pour réduire le risque d'acné de Majorque. Le bêta-carotène est contenu dans de nombreuses plantes et se dépose dans la peau en cas de consommation abondante, de sorte qu'il se produit une légère coloration orange de la peau, qu'on appelle ictère de carotène, qui est totalement inoffensif mais qui offre une protection contre les rayons du soleil. Quatre semaines avant le contact plus intensif avec le soleil, il est donc recommandé de consommer en abondance des carottes (également sous forme de jus), de l'huile de palmier rouge, des légumes verts à feuilles, des patates douces, des mangues, des papayes, des pastèques et de la spirulina. Aussitôt que la consommation de denrées alimentaires riches en bêta-carotène est réduite, la coloration de la peau diminue aussi. Elle n'a rien à voir avec la jaunisse, qui elle représente une maladie hépato-biliaire. Dans le choix des vêtements, il faudrait miser sur des fibres végétales à tissage dense comme le coton et le lin, qui repoussent jusqu'à 5 x plus de rayons UV que les fibres synthétiques. La peau devrait être habituée lentement au soleil, c.-à-d. que le bain de soleil quotidien devrait être augmenté lentement. Les parfums, les lotions pour le rasage, les préparations à base de savon, les huiles essentielles peuvent favoriser les réactions photoallergiques et devraient donc être employés avec prudence.

Poisons d'insectes

Les allergies au poison d'insecte sont particulièrement dangereuses, car elles peuvent déclencher des chocs anaphylactiques et en cas de piqûres dans la bouche ou la gorge, des enflures mettant la vie en danger. C'est pourquoi il ne faudrait pas consommer de mets ou de boissons à l'extérieur. Il faut une prudence particulière lors de la cueillette de fruits et de fleurs et d'autres travaux de jardinage. La peau devrait être protégée le mieux possible par les vêtements (pantalons longs, chaussures et non pieds nus, chapeau). La transpiration peut attirer les insectes, il faudrait donc éviter l'activité physique fatigante à l'extérieur. Les grillages anti-insectes aux fenêtres et les moustiquaires au-dessus du lit protègent contre les insectes en cas d'inattention. Les répulsifs sont des substances que l'on applique sur la peau et les vêtements et qui découragent les insectes, car ils leur sont désagréables. Lors de l'achat, il faudrait veiller à une efficacité contre l'espèce d'insecte concernée. Dans le prochain numéro d'«Albatros » nous parlerons des huiles essentielles végétales qui conviennent. Si des insectes surgissent à proximité, vous devriez éviter les mouvements hâtifs et de battement, et faire attraper l'insecte sur la fenêtre par une autre personne, p. ex. avec un grand récipient, en plaçant le récipient par dessus l'insecte et en poussant précautionneusement un carton par dessous. Ainsi, l'insecte peut être remis en sécurité dans la nature. En cas de piqûre, il faudrait le plus rapidement extirper avec les ongles le dard éventuellement resté.

Vous trouverez la liste des sources dans l'Internet sous www.agstg.ch

Précisions : Les recommandations tiennent compte des plus récents résultats scientifiques (état 2008). En revanche, les découvertes non prouvées avec certitude issues de la médecine populaire traditionnelle ou de la superstition, ou les promesses publicitaires d'entreprises n'ont pas été prises en considération. La diagnostique et la thérapie médicales nécessitent un médecin expérimenté, car votre constitution physique individuelle est importante. Par conséquent, les recommandations données ne remplacent pas une visite médicale. Les informations ont été élaborées avec le plus grand soin et sont conformes à des exigences qualitatives sévères. Mais aucune garantie ne saurait être donnée quant à l'actualité, l'exactitude, l'intégralité ou la qualité des informations fournies.

◆ Alexander Walz, dr méd.
Médecin, conseiller scientifique et médical de la **CA AVS**

Ferme Azali

Au début des années 90, alors que nous venions de rentrer des vacances de sport, nous avons vu un soir un documentaire sur le transport des animaux d'abattoir. Le sujet nous préoccupait déjà depuis un certain temps, mais ce film nous a poussés définitivement à la décision de renoncer désormais à la viande. Toute la famille a été favorable à cette décision, après que nous avons parlé du film aux enfants.

Peu à peu nous avons fait connaissance de personnes partageant les mêmes idées et nous sommes devenus actifs dans l'association contre les usines d'animaux et dans des groupes de défenseurs des droits de l'animal.

Quelques années plus tard, nous avons fait la connaissance de Monika Brukner, une Suisse, qui dirige depuis maintenant 22 ans en Serbie un refuge pour animaux dans des conditions extrêmement difficiles et qui a créé entre-temps également de nombreux projets de protection des animaux et de l'environnement. Nous avons commencé à récolter pour elle auprès d'amis des dons et des médicaments.

Lorsque nous lui avons rendu visite pour la première fois, nous avons emporté nos premiers chiens en garde – quelques-uns des plus pauvres et des plus timides d'entre eux. C'est ainsi que nous avons commencé à placer des chiens.

A ce moment-là, nous avions déjà des lapins, des cochons d'Inde et des chats, tous des créatures devenues désagréables et donc rejetées. Les lapins et les cochons d'Inde nous étaient toujours remis par des particuliers. Souvent par des familles qui s'étaient procuré des ‹animaux en peluche' pour les enfants. Mais qui ont ensuite remarqué qu'ils ont aussi des besoins et donnent du travail et qui sont donc tôt ou tard devenus un fardeau. Chez nous, ils ont un grand enclos extérieur avec des boxes aménagés confortablement où ils peuvent passer la nuit à l'abri des ennemis. Les chats (qui sont d'ailleurs souvent dans les boxes chez les lapins et les cochons d'Inde) sont arrivés chez nous par différents chemins. Nous en avons trouvé quelques-uns abandonnés près de fermes, d'autres ont été recueillis par des connaissances et amenés chez nous (le chat ayant voyagé le plus loin vient de Moscou).

Puis deux chevaux nous ont rejoints : Livia et Kenia. Livia est venue au refuge pour animaux en raison de disputes entre les propriétaires. Mais comme celui-ci était déjà plein et que Livia n'a pas un caractère très facile, notre fille a pu la prendre en charge. Kenia appartenait à un particulier et aurait dû être abattue. Pour lui éviter la mort, nous l'avions rachetée au propriétaire. La raison principale de son abattage aurait été sa forte toux, qui était causée par la détention en box. Tout cela a fait que nous étions toujours plus à l'étroit et c'est la raison pour laquelle nous avons emménagé dans une ferme.

Voici déjà 6 ans que nous sommes sur cette ferme. Nous avons déjà vécu ici de nombreuses histoires tant heureuses que tristes. Un grand nombre d'animaux, qui sont arrivés chez nous apeurés et insécurisés ont fini par trouver un nouveau foyer qui leur convenait, en tant qu'amis à quatre pattes drôles et pleins d'amour. Certains d'entre eux se sont déjà entièrement détendus au bout de 2 semaines, d'autres en revanche ont parfois nécessité jusqu'à une année. .

Le devant de la ferme-refuge Azali

Livia et Kenia savourent chaque jour l'herbe fraîche dans le pré

Un exemple est notre Masa. En 2002, nous l'avons vue en Serbie au refuge pour animaux; elle avait à peu près 7 mois. Lorsqu'elle était petite, des enfants lui ont coupé les deux pattes arrière. Elle n'a plus que deux orteils sur une patte. Pendant longtemps elle figurait sur notre page d'accueil à la recherche d'une bonne place. Des gens qui s'intéressaient à elles sont venus la voir. Mais comme elle était très peu aimable, elle décourageait tout le monde. Mais avec le temps il s'est développé une relation tellement forte entre nous que je ne voudrais plus la replacer. Depuis lors elle m'accompagne souvent lors de contrôles de places et pour d'autres visites, et elle aime toujours effectuer de petites promenades. Naturellement, la meilleure place sur le canapé à mes côtés lui est toujours assurée, elle ne la céderait de toute façon à personne. Nous nous comprenons parfaitement, même sans paroles. Par exemple, si je vais quelque part et que tout le monde ne peut pas venir, il suffit d'un regard et elle comprend que nous devons filer en secret, à l'insu des autres. Malgré tout, cela l'amuse beaucoup aujourd'hui encore parfois de faire peur à certaines personnes par des aboiements subits et hostiles de sa voix grave.

Notre Masa

Dolly sourit à l'appareil photo

Une autre histoire triste à raconter est celle de notre spitz italien, une chienne de Milan. Elle a été arrosée d'essence dans la rue et on y a mis le feu. Elle avait subi de très graves brûlures au ventre et sous les pattes. Quelqu'un l'a trouvée et l'a conduite à l'hôpital vétérinaire de l'endroit. Au bout de 6 semaines de séjour, elle a été conduite dans un refuge suisse. Nous nous y trouvions justement quand elle est arrivée, parce que nous allions régulièrement nous promener avec les chiens de ce refuge. Lorsque nous l'avons vue, elle était plus morte que vive. Nous avons décidé de la ramener avec nous parce qu'elle n'aurait pas supporté un séjour au refuge dans son état. Après deux opérations, elle avait surmonté le pire et pouvait lentement guérir, psychiquement et physiquement. Elle est aujourd'hui une joyeuse vieille dame, mais dans certaines situations on remarque encore les expériences traumatisantes qu'elle a faites.
Tous les chiens vivent en meute avec les nôtres.

Nous finançons nous-mêmes notre « pension pour animaux ».

Si vous souhaitez soutenir un bon projet de protection des animaux, nous vous prions de soutenir le projet de protection animale de Monika Brukner (reportage dans « Albatros » n° 14).

Un grand merci

Données de contact du projet de protection animale
Monika Brukner :
Association de protection animale Djurdjevo-Suisse
Annemarie Haller
Liebigen 298
4805 Brittnau
Tél. 062 752 06 70
Compte postal :
40-531781-2
(déductible des impôts)

On peut nous rendre visite sous www.gerettete-tiere.azali.ch.

Déclaration de presse de la CA *AVS* du 21 décembre 2007

Pour la liberté de la folie – **les expériences sur les singes restent permises !**

Lors de la session actuelle du Conseil national, celui-ci a une fois plus anéanti une exigence minimale de la protection animale, par 103 voix contre 68.

L'initiative parlementaire (IP) exigeait une interdiction des expériences sur les grands singes anthropoïdes ainsi qu'une interdiction des expériences très pénibles sur les primates.

Les expériences pratiquées en Suisse sur les singes ne sont pas réalisées en conséquence de dispositions légales. De même, elles ne comportent aucune utilité concrète pour l'être humain. Les expériences sur les singes en Suisse suivent souvent la loi de la curiosité et de l'autosatisfaction scientifique, comme les expériences sur des singes sans cesse critiquées comme particulièrement inutiles, pratiquées à l'université et à l'EPF de Zurich.

L'UDC, le PRD et le PDC l'ont emporté à la majorité des voix, sans la moindre voix contre en son propre sein, sur l'initiative parlementaire (IP) de la verte Maya Graf.

Les Verts, le PS ainsi que d'autres petits partis non caractérisés par leur soumission à l'économie, ont en revanche voté résolument pour l'interdiction.

Ainsi, au nom de la soi-disant liberté de recherche, cette amélioration minime de la protection des primates a été empêchée.

Et ceci clairement, une fois de plus, contre la volonté populaire.

Dans un sondage actuel du GfS Zurich (étude du marché & sociale) pour le compte d'Animalfree Research, 72% de la population suisse s'est déclarée clairement contre les expériences pénibles sur les singes, ou très critiques envers les expériences de ce genre. Seuls 5% continuent d'approuver toute expérience sur les singes.

La Suisse aime à se glorifier en raison de sa loi exemplaire sur la protection animale.

Toutefois, au cours des dernières années, le parlement a sans cesse prouvé qu'il n'est pas disposé à prendre au sérieux l'idée de la protection animale.

Il en est tout à fait autrement à l'UE: la majorité des parlementaires de l'UE a appelé en septembre 2007 la Commission de l'UE et le conseil des ministres à mettre sur pied un calendrier pour le remplacement de toutes les expériences sur les singes par des alternatives.

Des pays comme les Pays-Bas, la Suède, l'Autriche et la Nouvelle-Zélande ont déjà promulgué des interdictions pour les expériences sur les singes anthropoïdes, et même en Grande-Bretagne les expériences sur les singes sont pratiquement interdites.

La Communauté d'action des Antivivisectionnistes suisses, en abrégé CA *AVS*, continue d'exiger une interdiction générale des expériences sur les singes.

Notre pétition pour une interdiction des expériences sur les singes a déjà été signée par plus de 30 000 personnes.
Pour de plus amples informations sur la votation : www.parlament.ch/ab/frameset/d/n/4801/262360/d_n_4801_262360_262617.htm
Vous trouverez de plus amples informations au sujet des expériences sur les animaux sur notre site Internet : www.agstg.ch

CA *AVS*
Communauté d'Action des *Antivivisectionnistes Suisses*
Andreas Item

… à toutes les donatrices et à tous les donateurs !

Nous sommes toujours dans l'incertitude quant à la question de savoir si nous devons remercier quand même pour les dons reçus, surtout quand ils sont d'une certaine importance, même si la case « remercier » n'a pas été marquée d'une croix.
Afin de vous témoigner, chères donatrices, chers donateurs, l'estime que nous portons à votre précieuse contribution tout en économisant des frais de port et d'administration (vous préférez certainement que nous employions l'argent pour les animaux), nous avons opté pour la voie d'un remerciement général dans « Albatros »:
Grâce à votre soutien moral et financier, nous pouvons nous engager pour les animaux! Chaque contribution est la bienvenue et nous donne ce signal : Continuez le combat, vous n'êtes pas seuls !
Si vous souhaitez un remerciement personnalisé, nous continuerons bien entendu à vous la faire parvenir. Il vous suffit de cocher pour cela la case correspondante sur le bulletin de versement ou en cas de paiements en ligne, veuillez l'indiquer sous « Messages ».

Merci de tout cœur pour votre soutien!!!

Enquête actuelle sur les expériences sur animaux

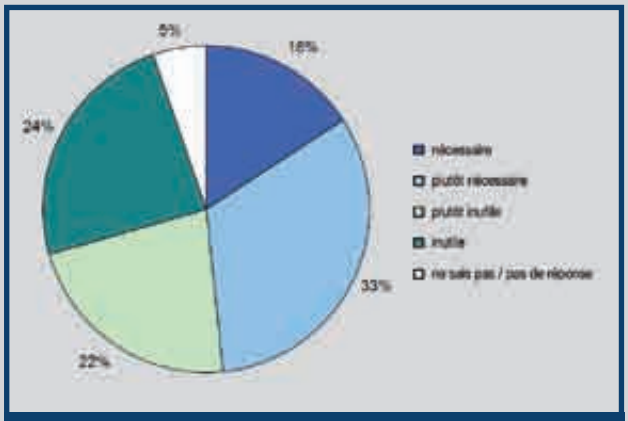
L'enquête a été réalisée par le gfs-zurich (www.gfs-zh / Etude de marché et sociale) de fin novembre à début décembre 2007, pour le compte d'Animalfree Research (www.animalfree-research.org). 1016 personnes de Suisse alémanique et de Suisse romande ont été interrogées.

Il ressort de l'enquête qu'une majorité étroite des personnes interrogées considère les expériences sur les animaux comme nécessaires ou plutôt nécessaires (voir graphique).

Des différences significatives ont été révélées dans cette enquête entre la Suisse alémanique (54% contre ou plutôt contre) et la Suisse romande (28% contre ou plutôt contre). De même entre les hommes (21% sans restriction pour les expériences sur les animaux) et les femmes (11% sans restriction pour les expériences sur les animaux).

49% sont clairement favorables à une interdiction et 23% autres plutôt pour une interdiction des expériences sur les singes. Seuls 5% tout juste sont favorables sans restriction aux expériences sur les singes. Seule une majorité étroite est favorable à ce que la recherche de méthodes alternatives aux expériences sur les animaux soit encore intensifiée. En revanche, 75% des personnes interrogées exigent que les animaux de laboratoire soient enfin détenus de manière conforme à l'espèce, même si cela entraîne des frais supplémentaires.

Vous trouverez l'enquête ainsi qu'une évaluation détaillée à ce sujet sous : www.animalfree-research.org/index.php?id=17



Graphique d'Animalfree Research

Une faible majorité des Suisses trouve que les expériences sur les animaux sont toujours nécessaires ou plutôt nécessaires.

Disponible dans notre boutique :

tee-shirt campagne pour les singes

Nous vous proposons toujours ce tee-shirt au prix de revient de CHF 15.- plus frais de port. Au verso du tee-shirts figure le slogan « Ich bin gegen Tierversuche! »
Les tee-shirts n'existent qu'en noir. Ils sont disponibles dans notre boutique dans les tailles S, M, L et XL. Les tee-shirts ne sont malheureusement livrables qu'avec texte en allemand !

Autocollants contre la vivisection

Ces deux autocollants (format 10 x 15 cm) sont également disponibles dans notre boutique. 10 ex. coûtent CHF 3.-.
Lors de la commande, veuillez indiquer la langue souhaitée !

La CA *AVS* cherche une ou un comptable

Vous travaillez dans la comptabilité ou vous vous y connaissez très bien ?

Nous cherchons une ou un comptable pour la CA *AVS*. Nous serions heureux de trouver quelqu'un qui se chargerait de ce travail à responsabilités à titre bénévole ou à des conditions très avantageuses.
En cas d'intérêt ou pour toute question, veuillez vous adresser par téléphone à Andreas Item (081 630 25 22).

Un grand merci

Abolir les expériences sur les singes ! – La Suisse résiste …

Toujours plus de pays du monde discutent de la restriction, voire de l'interdiction totale d'expériences sur les singes. Dans certains pays elles sont déjà été interdites ou très fortement restreintes. Le Parlement européen discute aussi d'une interdiction des expériences sur les singes.

… les politiciens suisses …

Les politiciens suisses ont de la peine à se défaire des structures de réflexion dépassées.
Réduire les expériences sur les animaux n'est pas un sujet qui préoccupe la majorité absolue des parlementaires suisses. Par exemple, à la fin de l'année dernière, l'initiative parlementaire de Maya Graf a été clairement écartée par le Parlement (voir à ce sujet un article séparé dans le présent magazine).

… et les universités suisses

Les universités et hautes écoles suisses préfèrent manifestement aussi s'accrocher à leur façon de penser moyenâgeuse au lieu d'attirer l'attention par une recherche innovatrice.

Par exemple, l'université de Zurich préfère se battre pour que les expériences sur les singes stoppées l'année dernière et réalisées depuis de nombreuses années sans succès soient reprises. Elle ferait mieux de se demander sérieusement pourquoi ses expériences sur les animaux en particulier sont toujours davantage soumises aux critiques des médias suisses en raison de leur inutilité particulière.

L'augmentation constante du nombre d'expériences sur les animaux dans les études aux universités et hautes écoles suisses ne correspond pas à l'évolution mondiale en direction de la réduction voire de la suppression des expériences sur les animaux au cours des études. Des facultés de médecine leaders au monde comme Harvard, Yale et Stanford renoncent aux expériences sur animaux au cours des études, car il est prouvé aujourd'hui que les étudiants peuvent obtenir de meilleurs résultats avec des méthodes d'étude plus innovantes. Le « classement » mondial des meilleures universités généralement reconnues montre aussi clairement que ces universités sont ainsi sur la bonne voie. Ce classement évalue en particulier le nombre de progrès scientifiques effectifs qui sont développés par l'université concernée respectivement ceux qui en sortent. Cette liste est régulièrement menée par les universités américaines susmentionnées.

Qu'arrive-t-il à la Suisse ?
Qu'est-il arrivé à la Suisse innovante et progressiste si souvent citée ?

Photo: © Kai Leung Wong – Fotolia.com

Pétition pour une interdiction des expériences sur les singes !

(Etat actuel : 41 000 signatures manuscrites)

Ce printemps, nous soumettrons notre pétition pour les singes au Parlement fédéral. Nous ne nous contenterons pas d'une « molle poignée de main » et d'un « Malheureusement… » lapidaire.
Pour l'instant, nous récoltons encore des signatures avec beaucoup d'application.

Important ! Veuillez envoyer tous les formulaires de pétition entamés pour la campagne singes d'ici le 7 avril 2008 à la AG *STG*, Brisiweg 34, CH-8400 Winterthur.

Un tout grand merci pour votre engagement super ! Bien entendu, notre campagne pour les singes continue. Nous continuerons à nous engager auprès des universités, des autorités et des commissions d'expériences sur les animaux pour défendre les intérêts des singes (de même bien entendu que ceux de tous les autres animaux).